

Epreuve :102..... Matière :0430..... Session :2021.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Au cours de l'année 2020, dans un contexte sanitaire et social critique, les dispositifs "Santé, sport, culture, cinéma" (2S2C) et "30 minutes d'activité physique par jour" tentent de s'installer dans le monde scolaire, à travers des éducateurs fédéraux, sous prétexte de permettre un engagement physique à l'École (ATTALI, « À propos du 2S2C », AEEPS, 2020). Dès lors, lorsque nous regardons la vidéo du Ministre de l'Éducation et des sports, Jean-Michel BLANQUER, accompagner des élèves le temps de ces "30 minutes", nous pouvons nous demander si ces derniers contribuent véritablement des habitudes pour s'engager dans un mode de vie actif et solidaire, de façon durable, puisqu'ils reçoivent un modèle et ne sont pas acteurs et auteurs dans la construction de leurs apprentissages. En outre, le système éducatif, et donc l'enseignement de l'Éducation Physique et sportive (EPS), peut trouver des modalités pédagogiques permettant à l'élève de s'engager à l'École, mais également ailleurs et « tout au long de sa vie » (cf. citation du sujet), dans la construction d'un "mode de vie actif et solidaire"

(Finalité de l'EPS - BO n°1 du 22 janvier 2019). Ainsi, comment l'enseignant d'EPS peut-il viser cet objectif ?

L'engagement des élèves dans leurs apprentissages peut être défini et caractérisé comme des élèves qui s'investissent au sein des situations d'enseignement, qui font des efforts, qui réfléchissent à la résolution de problèmes, qui tiennent et respectent des rôles sociaux. En outre, l'engagement est une notion importante à l'École puisque « sans engagement du sujet, il n'y a tout simplement pas d'apprentissage » (DUBET in TRAVERT, REY, Parcours EPS 10/15, 2018). Toutefois, les élèves peuvent s'engager en EPS, mais s'engagent-ils tous les jours, au-delà de l'École, pour s'insérer dans un mode de vie actif et solidaire ? Nous voyons donc que, pour que l'élève s'engage, il faut que l'enseignant, au travers de ses situations d'apprentissage, de sa posture, permette à ce dernier de développer un certain goût pour l'effort : l'effort de s'insérer dans un mode de vie actif (efforts physiques) et solidaire (efforts sociaux) (DÉJONNIÈRES, L'effort, 2004). Ainsi, si l'élève multiplie son engagement, en EPS, dans les autres .2.124

diverses, au sein de la cité scolaire, à la maison, et plus tard, dans sa vie professionnelle par exemple, alors nous pouvons parler d'engagement durable et de "mode de vie". En effet, la notion "mode de vie" est une habitude, ce "mode" se construit à long terme. Il est ici question et non du jour au lendemain; c'est par la multiplication d'attitudes que ce mode peut-être façonné de mode de vie actif et solidaire, soit deux termes qui se retrouvent dans la finalité de l'EPS, dans les nouveaux programmes de 2019. Être actif relève de la santé sur le plan physique, mental et social dans un contexte où les idéologies politiques et sociales aiguillonnent le monde scolaire pour qu'il apprenne à gérer sa vie physique, apprenne à inculquer des habitudes pour ne pas se blesser, ne pas tomber malade (COMBAZ et HOUBIART, La santé en EPS, 2012). Cette ambition est d'autant plus importante dans un contexte où environ deux-tiers des enfants et adolescents sont en situation de surpoids et d'obésité (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation et de l'environnement, 2021), en corrélation avec un comportement sédentaire, donc inactif (France Inter, « quand nos adolescents ne bougent pas assez », 01/02/2021). De plus, la notion "solidaire" met en avant le côté relationnel, la façon de « vivre-ensemble » (CG3- BO n°11 du 26/11/2015), de respecter autrui, de coopérer, collaborer, etc. Ce côté relationnel s'insère également dans un contexte où l'individualisme monte, où les

jeunes vivent dans une société hyperconnectée en communiquant principalement à travers les réseaux sociaux (LIPQUETSKY, la société hypermoderne, 2017), et notamment dans un contexte marqué par le confinement, l'isolement des individus (DELIENÈRE, « quelle EPJ dans une société réajustée ? » 2021).

Ainsi, pour contribuer à un engagement durable des élèves dans leurs apprentissages à l'École afin qu'ils construisent leurs modes de vies actifs et solidaires, l'enseignant d'EPJ peut participer à cet objectif avec une posture professionnelle soutenant l'autonomie et la dévaluation (RIA et GAL-PETITFAUX, le dilemme de l'enseignant, 2001) et à travers des choix pédagogiques et didactiques permettant une mise en projet. En effet, si l'enseignant veut favoriser un engagement, il doit permettre aux élèves d'être acteurs et auteurs de leurs apprentissages, c'est à dire faire des choix, réfléchir, décider, justifier ses choix (DREY et GUILLON, Être auteur de son enseignement pour être acteur de ses apprentissages, 2019), et pour ce faire, il doit avoir une attitude, une posture, soutenant l'autonomie et la dévaluation. De plus, les mises en projet, en EPJ ou à l'échelle de l'établissement, sont des choix pédagogiques et didactiques (modalités d'organisation, formes de groupement, etc.) que l'enseignant peut mettre en place. La mise en projet, c'est

Epreuve :102..... Matière :0430..... Session :2021.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

considérer le groupe classe comme gestionnaire d'une entreprise, avec des objectifs, une finalité, des rôles à respecter, des attitudes à avoir, dans un contexte où l'enseignant anime mais ne décide pas de tout (PERREAU, Apprendre à l'école à travers des projets, 1999).

Cette mise en projet permet aux élèves de confirmer des habitudes réinscrivables au-delà des enseignements (*ibid.*), et donc à favoriser l'engagement durable dans un mode de vie actif et solidaire.

De surcroît, cette mise en projet peut également se réaliser de façon interdisciplinaire, c'est-à-dire on associe différentes disciplines en vue d'un projet commun (LAMOTTE, Logique de l'EP, 2015) pour que les élèves fassent du lien entre leurs apprentissages et s'engagent davantage dans la construction de ces derniers (LENOIR, Cahiers pédagogiques n°100, 2005).

Dès lors, comment l'enseignant d'EP peut-il ajuster sa posture

soutenant la déduction et l'autonomie par permettre aux élèves de s'engager? Comment peut-il permettre aux élèves de contraindre des habitudes pour s'engager durablement, au-delà de l'Écde?

Faits de ce raisonnement, nous démontrons que l'enseignement d'EPS, à travers une posture professionnelle soutenant l'autonomie de ses élèves et la déduction et à travers des choix pédagogiques et didactiques favorisant des mises en projets disciplinaires, contribue à un engagement des élèves dans leurs apprentissages en EPS, au service d'attitudes actives et solidaires dans cette discipline. En effet, un élève acteur et auteur dans la construction de ses apprentissages, à travers un projet, peut lui permettre de s'engager et favoriser ces comportements actifs et solidaires.

Toutefois, certains comportements déviants peuvent émerger au cours de la leçon et l'enseignant, avec sa communauté éducative, peut se rendre compte que certains élèves ne mobilisent pas leurs compétences acquises en EPS au-delà de l'Écde.

Dès lors, l'enseignant d'EPS peut contribuer, à travers une posture professionnelle soutenant l'autonomie et la dévolution à long terme et à travers des choix pédagogiques et didactiques favorisant des mises en projet interdisciplinaires, à un engagement durable des élèves dans des apprentissages transversaux, au service d'un véritable mode de vie actif et solidaire au-delà du système scolaire.

Dans une première partie, nous démontrons que l'enseignant d'EPS, par une utilisation du QR CODE permettant l'autonomie des élèves et par une mise en projet individualisée Musculation, contribue à un engagement des élèves dans leurs apprentissages en EPS, notamment au sein du Champ d'Apprentissage n°5, au service d'attitudes actives dans cette activité, dans l'ambition de construire des comportements favorables à la santé physique et mentale. Toutefois, l'enseignant peut se rendre compte, avec son équipe EPS, que le taux d'élèves en situation de surpoids et d'obésité augmente au cours de l'année, et donc que certains élèves ne s'engagent pas durablement dans un mode de vie actif. Dès lors, l'enseignant d'EPS peut soutenir l'autonomie et la dévolution à l'échelle d'une

séquence ^{l'intermédiaire} par d'un projet interdisciplinaire entre l'EPS, la Cuisine et la discipline PSE (Prévention, Santé, Environnement) sur les bienfaits de l'activité physique, pour permettre un engagement durable des élèves dans leurs apprentissages et dans la construction d'un habitus-santé pour un mode de vie actif.

Puis, dans une deuxième partie, nous démontrons que l'enseignant d'EPS peut, à travers une posture professionnelle favorisant l'autonomie au sein d'un groupe et une mise en projet collective en course, contraindre un engagement des élèves dans leurs apprentissages en EPS au service d'attitudes solidaires dans cette discipline, dans l'ambition de contraindre des comportements favorables à une santé sociale et mentale. Toutefois, l'enseignant peut voir émerger certains comportements déviants dans sa classe. Dès lors, ce dernier peut, à travers une posture professionnelle soutenant l'autonomie et la ^{collective} dévotion à la tâche, contraindre une mise en projet interdisciplinaire sur l'empathie entre le Français et l'EPS, contribuer un engagement durable des élèves dans leurs apprentissages et dans la construction d'un mode de vie solidaire.

Epreuve : 102 Matière : 0430 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Tout d'abord, nous démontrons que l'enseignant d'EPS peut contribuer à un engagement de ses élèves dans leurs apprentissages en EPS, au service d'attitudes actives dans cette discipline dans l'ambition de construire des comportements favorables à la santé physique.

En outre, l'enseignant peut instaurer une mise en projet individuelle en Motivation (CAS) et utiliser le QR CODE pour favoriser l'autonomie.

En effet, instaurer l'élève au sein d'un projet peut lui permettre de construire des comportements et de s'engager lors des enseignements (PARQUIER et LEBRUN, De l'élève actif à l'état actif, 2010), et donc peut lui permettre de construire des habitudes en matière de santé.

Par exemple, avec une classe de 2^{nde} qui a du mal à réaliser des efforts et à s'engager dans la pratique car la plupart ne se sent pas libre de ses choix, l'enseignant place ces derniers dans un projet

personnel à partir de la leçon n°4. Ils ont l'objectif de concevoir la séance de leur choix selon un thème d'entraînement choisi (SANTÉ-FORME-FORCE) tout en justifiant leur choix : choix du thème, choix des exercices. L'enseignant leur demande de choisir six exercices : deux pour les jambes, deux pour le tronc, deux pour les bras, afin de les « accompagner dans la construction d'un projet (...) lucide et éclairé » (AXE n°3 - Fiche contexte) en leur faisant comprendre qu'il faut respecter l'équilibre corporel. Ainsi, l'élève est alors auteur dans les choix de son thème d'entraînement, de ses exercices, et autonome dans l'élaboration de son entraînement par des QR CODE, placés sur chaque atelier et exercices pour aider l'élève en termes de réalisation et de sécurité. Dès lors, Enzo, élève qui se pose des questions sur son avenir, peut apprendre à faire des choix, à élaborer un entraînement tout en le justifiant. Ayant pris le thème "FORCE", il peut expliquer son choix à sa manière : "J'ai envie d'être plus fort lorsque je vais camper du bois avec mon père les week-end". De plus, ayant

Pris l'exercice "Développé caché", il peut se diriger vers le banc, scanner le QR CODE avec son smartphone, et comprendre qu'il peut s'allonger sur le banc après avoir déposé sa serviette, mettre sa tête sur ce dernier, prendre la barre en pronation au niveau des épaules, réaliser la phase excentrique (descente) lentement pour plus de sécurité et la phase concentrique (montée) un peu plus rapidement.

Il réalise donc de manière autonome ses exercices en faisant, par chaque, trois séries de quatre à huit répétitions avec cinq minutes de repos entre chaque. Ainsi, l'enseignant peut être disponible pour donner des conseils aux élèves et les motiver, car la mise en place d'un QR CODE lui donne du temps libre.

Pour conclure cette idée, nous avons vu que le projet individuel et la posture professionnelle favorisant la déduction de la construction d'une séance et l'autonomie par le QR CODE, peut permettre à l'élève de s'engager dans son apprentissage et à avoir des attitudes actives.

Toutefois, l'enseignant d'EPS cartate, avec son équipe EPS, que de plus en plus d'élèves sont en situation de surpoids et d'obésité, et que cela relève d'un réel problème de société (ANSES,

Dès lors, l'enseignant peut, à travers une posture soutenue la déduction et l'autonomie à l'échelle d'une séquence interdisciplinaire entre l'EPI, la cuisine et la P/E sur les bienfaits de l'activité physique, permettre un engagement durable des élèves dans leurs apprentissages et dans la construction d'un habitus-santé pour un mode de vie actif. En effet, l'interdisciplinarité permet aux élèves de réaliser des passerelles entre leurs apprentissages et de mobiliser leurs compétences au-delà de l'École (BOURCAIGNON, 2019) et peut donc être un choix pédagogique permettant la construction d'un habitus-santé (MÉRANO et OUELLEMMER, 2022).

Par exemple, avec une classe de Terminale en Lycée Hôtellerie-Restauration, une mise en projet interdisciplinaire peut se mettre en place entre la cuisine, la P/E et l'activité Cross-Training (spécialité locale) en EPI. L'objectif est de sensibiliser les élèves sur la gestion des macro-calories (P/E), et de réaliser un plat gastronomique en cuisine contenant moins de calories que celles dépensées lors de leur entraînement de Cross-Training. Par exemple, lors de la leçon n°3, l'enseignant explique que les élèves peuvent réaliser un entraînement sur 20 minutes, avec les exercices de leur choix. Un

Epreuve :102..... Matière :0430..... Session :2021.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

l'élève peut donc choisir de réaliser 5 tractions, 10 pompes et 15 squats en décrivant faire le plus de tours en 20 minutes. Ainsi, chaque répétition d'exercice réalisée sera inscrite dans un tableau EXCEL qui donnera le nombre de calories. Par la réalisation du plet en Cuisine et les enseignements de P/E, l'élève peut construire des habitudes durables dans sa vie de tous les jours pour favoriser par exemple en apprenant à calculer ses calories et réaliser des plats à la maison un mode de vie actif; il apprend alors à "se préparer et s'entraîner" (Objectif Général n°2 - BO n°1 du 27 janvier 2019).

Pour conclure cette partie, nous avons vu que, pour que l'élève s'inscrive dans un mode de vie actif en et au-delà de l'EPS, la mise en projet individuelle en EPS et ^{interdisciplinaire} et une posture soutenant l'autonomie peut être une solution pour que l'élève s'engage physiquement au-delà du système éducatif.

Pour finir, dans une dernière partie, nous démontrerons que l'enseignant d'EPS peut, à travers une posture soutenant l'autonomie au sein d'un groupe et une mise en projet collective en course, construire un engagement des élèves dans leurs apprentissages en EPS au service d'attitudes solidaires dans cette discipline.

En effet, le groupe peut avoir des bienfaits sur l'élève, quant à sa santé sociale et mentale (DARWIN, 2010). Il peut donc être utilisé notamment par un projet à binôme, pour engager chacun en EPS.

Par exemple, avec sa classe de 6ème qui aime travailler en binôme et s'engager pour les autres, l'enseignant peut les insérer dans un projet de course (CA) en binôme affinitaire en alternant course seul et course à deux. Les consignes sont : réaliser la plus grande distance sur 21 minutes en alternant course seule et course à deux ; 3 séquences sur les 7 doivent être courses à deux et une course ne peut pas enchaîner plus de 3 séquences de suite. À l'aide d'une fiche conçue par l'enseignant, le binôme réalise donc leur

stratégie de course qui servira de support pour un binôme d'observateurs qui notera la distance réalisée à chaque séquence. Il y a une inter-dépendance des résultats au groupe, ce qui favorise leur « sentiment d'appartenance » (Document 1 - fiche contacte) et leur engagement pour le groupe. Ils apprennent donc à élaborer un projet commun selon les ressources de chacun, à collaborer, s'encourager, à « vivre-ensemble » (CG3). De plus, l'engagement peut être facilité en répondant à leurs besoins de compétence (TEILLÉ, La motivation, 2006), puisque la distance parcourue du groupe est réduite par rapport à la somme des UMA des deux coureurs, ce qui crée une équité entre les groupes.

Dans cette idée, nous avons vu que la mise en projet en binôme et une posture soutenant l'autonomie du groupe peut permettre aux élèves de s'engager en EPS pour le groupe et avoir des attitudes solidaires.

Toutefois, certains comportements déviants, notamment les moqueries émergent lors de cette situation où des élèves à haute UMA blâment les autres, ce qui ne participe pas à l'engagement de tous mais plutôt à l'exclusion.

Dès lors, l'enseignant peut, à travers une posture professionnelle soutenant l'autonomie et la dévolution à long terme et à travers une mise en projet ^{collective} interdisciplinaire entre l'EPS et le Français, sur le thème de l'empathie, contribuer à un engagement durable dans leurs apprentissages et la construction d'un mode de vie solidaire.

En effet, l'empathie est la capacité à se mettre à la place de l'autre, à ressentir ses sentiments (DEVELAY, L'empathie, 2010). Ainsi, cette notion peut devenir un thème par construction des comportements solidaires, réinscrivable au-delà du système éducatif. Par exemple, avec la même classe, décernant en 5^{ème}, l'enseignant met en place ce projet avec le professeur de Français qui utilise les romans de Laurent Gounelle, sur le développement personnel et le relationnel avec autrui, pour travailler sur les figures de style. En EPS, l'enseignant peut mettre des jeux en échauffement pour développer l'empathie des élèves en s'appuyant sur les situations de OMAR ZANNA (Revue EPS 364, 2016). Par exemple, lors de la première leçon d'Ultimate (CA4) l'enseignant met en place le "jeu des monoquadrants". Les élèves se mettent par groupes de 4 (affinitaire): il y a trois pratiquants et un élève joker. L'objectif de cette fin d'échauffement est de tenir, en équipe, le plus longtemps possible en position "planche":

Epreuve : 102 Matière : 6430 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

sur les coudes et les avant-bras, sur les pointes de pieds, le ventre en direction du sol tout en gardant un alignement vertical coude-épaule et un alignement épaule-fessiers-cheville. De plus, le dos ne doit pas être creusé, c'est dans cette mesure que l'élève doit contracter ses fessiers et sa chaire abdominale : grand droit, transverses et obliques. Dès lors, ces trois élèves doivent tenir cette position et ne surtout pas parler afin que la communication passe par le langage non-verbal (notion apprise lors de l'étude de Laurent Gouelle (les deux voyagent toujours incognito) en français). C'est ainsi que le Joker, se tient proche de ses camarades, observe leurs émotions, les expressions de leur visage, les positions de leurs corps, afin de se mettre à la place d'autrui et de prendre la place de l'élève, qu'il perçoit, le plus en difficulté. L'engagement des élèves est donc favorisé par l'intermédiation du groupe, par les motifs d'affiliation (PEYFANT,

Réussite scolaire, réussite éducative, 2007) de chacun, notamment parce qu'il y a une interdépendance des actions individuelles au service du groupe. De plus, l'engagement peut être d'autant plus favorisé en EPS, si les groupes restent les mêmes tout en long de la séquence sous forme de tournois inter-groupe à chaque fin de leçon avec une comptabilisation de points au cours de la séquence, afin de favoriser le sentiment d'appartenance au groupe (HEUZE, in. LE SCANFF, Manuel de psychologie, 1977) et de réinvestir leur empathie avec les membres du groupe. Les groupes peuvent, dès le début de leçon, après le jeu de l'empathie de l'échauffement, trouver une situation d'apprentissage résolvant un problème majeur relevé par l'enseignant sous forme de tutoriel vidéo montrant leur équipe, la semaine précédente en situation de match. En outre, les élèves constatent le problème majeur de l'équipe ensemble, et cherchent ensemble une situation d'apprentissage avec l'aide d'une base de données réagies par l'enseignant, par exemple, une équipe où les non-porteurs se trouvent certainement

dans la zone-d'ombre, peut aller dans l'angle "Problèmes ouverts" >
"Non porters-de-balle" > "Zone d'ombre". En ayant "développé un
environnement numérique au service des apprentissages" (Objectif EPI-
Axe 2 - cf. Fiche contacts), l'enseignant peut permettre aux élèves de
mettre en place, en groupe, l'atelier de leur choix. Ainsi, en France,
ils peuvent également aborder des notions sur comment se comporter
en équipe, apprendre et constater le phénomène néfaste du "leadership"
(MOTTET, Leurs voix jamais interdites, 2012), et peuvent construire des
compétences sociales, transférables au-delà de l'EPI, de l'ÉdO,
comme par exemple avec leurs clubs fédérant où les élèves peuvent
comprendre et ressentir les difficultés de leur partenaires et apprendre
à travailler ensemble.

Dans cette partie, nous avons démontré que l'élève peut
s'inscrire dans un mode de vie solidaire en et au-delà de
l'EPI, par la mise en projet collective disciplinaire et
interdisciplinaire avec une posture soutenant l'autonomie et la
évaluation, peut être une solution pour que l'élève s'engage
socialement au-delà du système scolaire.

Pour conclure, nous avons démontré que la posture de l'enseignant et ses choix pédagogiques et didactiques sont indispensables à la contribution d'un engagement des élèves, de façon durable, dans leurs apprentissages afin qu'ils construisent des compétences pour s'insérer dans un mode de vie actif et solidaire. Nous avons également vu que la mise en projet et une posture soutenant la dévalorisation et l'autonomie peuvent être des conditions pour viser cet objectif. Dans nos deux parties, nous avons vu que les approches disciplinaires et interdisciplinaires, sous forme de projet, peut engager l'élève dans la pratique, à l'école, et peut donc lui donner envie de réinvestir ses compétences ailleurs (club, maison, etc) et plus tard (études, emploi, etc). De surcroît, nous avons démontré que l'utilisation du numérique (QR CODE, Tableau Excel, base de données vidéo) peut favoriser l'autonomie de l'élève et son engagement durable dans ses apprentissages.

Dès lors, nous pouvons constater qu'il existe de nombreux moyens pour contribuer à l'engagement de l'élève au service d'un mode de vie actif et solidaire et que, « si le 252C invite à bouger, ce qui en soi, est laable, l'EPS déclare haut et » 20.1.24

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS

Epreuve matière : COMPOSITION

N° Anonymat : A000098490

Nombre de pages : 24

15 / 20

Epreuve : 102 Matière : 0430 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

fort qu'apprendre à bien bouger, c'est mieux, et cela s'enseigne(s)

(Thierry TRIBALAT, « À propos du 2020 », AEEPS, 2020)

26/24

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS

Epreuve matière : COMPOSITION

N° Anonymat : **A000098490**

Nombre de pages : 24

15 / 20

22 / 24

